

Quelques réflexions inspirées par la lecture d'un ouvrage homéopathique allemand

En 2007, en lisant, en tant que membre du comité de lecture des Cahiers Hahnemanniens, un article intitulé «*thérapeutique homéopathique des tumeurs métastasées*», je fus très intéressé par son contenu.

Il était extrait d'un livre intitulé :traitement des tumeurs cancéreuses et des tumeurs métastasées.l'auteur en était un homéopathe Allemand le Dr Jens WÜRSTER hémato-oncologue pédiatrique de formation.

Mais qui est le Dr WURSTER et quel a été, pour utiliser ses propres termes, son chemin vers l'homéopathie ? Fils d'un ingénieur chimiste et d'une homéopathe, il s'intéresse à l'homéopathie dès ses études secondaires. Tôt, dès l'âge de 17 ans, il ressent le besoin de soigner des malades cancéreux. Il croyait pouvoir apprendre facilement tout ce qu'il fallait savoir sur ce sujet, et que de nouvelles thérapeutiques étaient à rechercher.

Après le bac, il voulait d'abord s'inscrire dans une école de «Heilpraktiker» car il désirait apprendre seulement l'homéopathie et la médecine chinoise.mais il réfléchit bien vite qu'on ne pouvait le faire sans avoir étudié et approfondi la médecine. Il s'inscrit donc à la fac.de Médecine de Munich. Après le cursus médical classique, il s'inscrivit à un certificat d'oncohématologie qu'il obtint. Il parvint à la suite à exercer comme P.H. à l'hôpital universitaire pédiatrique de Munich. Qui, comme vous le savez, figure sur la liste établie par la L.H.I. sur la liste des Hôpitaux Européens où l'on pratique l'homéopathie.

Parallèlement, il se passionne pour l'ultramicroscopie et effectue un cycle de recherche sur les papillomavirus.

En même temps sous la direction du Dr Michael BARTHEL il approfondit ses connaissances en homéopathie.

En 1992 il fut admis dans un groupe de travail supervisé par le Dr SPINEDI élève direct de Jost KÜNZLI. En 1998 on lui propose d'intégrer le staff de la clinique Santa Croccé à Locarno, dont le département d'homéopathie était dirigé par le Dr SPINEDI. Il quitta alors l'hôpital universitaire de Munich.

À ses débuts dans cette clinique, il eut tout de suite une importante charge de travail de jour comme de nuit. Mais par bonheur le Dr SPINEDI était un superviseur méticuleux et infatigable.

Le livre dont je vais vous exposer les grandes lignes, est le fruit de son expérience auprès de 500 patients lors de la première édition de 2006. C'est un ouvrage de près de 300 pages, grand format et de belle présentation que l'on peut diviser grosso modo en 3 parties principales.

1-D'abord l'étude des bases théoriques sur lesquelles ce traitement homéopathique et les particularités liées à ce type de pathologie. Ceci par l'établissement d'une anamnèse très documentée ainsi que par les particularités des méthodes de prescription.

2 -Une étude approfondie des effets secondaires de la chimiothérapie et de la radiothérapie externe avec, bien sûr, des médicaments homéopathiques qui lui paraissent donner les meilleurs résultats.

3 - Enfin publication de 12 cas cliniques suivis sur plusieurs années. Dix d'entre eux ayant été traité par le remède constitutionnel du malade, deux ayant fait l'objet d'un traitement avec remède organothrope.

De ces deux derniers cas l'un a été publié dans l'article des cahiers N° 2007

Nous ne nous étendrons pas sur la première partie de l'ouvrage

L'ETUDE DES BASES THEORIQUES DU TRAITEMENT

Elle s'appuie sur de nombreux paragraphes de l'Organon à commencer par le paragraphe 153, mais il cite aussi les Paragraphes 171, 172, 173, 175, 178 que nous ne reproduirons pas.

Par contre, Wurster insiste sur le paragraphe 201 où Hahnemann développe sa conception de la dérivation périphérique d'une maladie chronique, mais qui n'entraîne ni guérison, ni même régression de la maladie.

En disciple convaincu, le Docteur Wurster nous dit qu'il faut partager cette constatation : l'organisme produit des lésions locales dans le but d'éviter d'autres lésions plus importantes, mais l'atteinte locale et une tumeur font partie de la totalité des symptômes et sont justiciables du remède de fond qui lui a une capacité curative.

Lorsque les tumeurs sont plus évoluées et plus agressives, seuls des remèdes couvrant les symptômes du malade, mais aussi ceux qui sont exprimés par la tumeur et l'organe atteint pourra agir.

C'est la principale novation «*théorique*» qu'apportent notre auteur et ses collègues de la clinique Santa Croce. Elle est venue d'Hahnemann et aussi d'une expérience clinique partagée.

PROJET DE TRAITEMENT D'UNE TUMEUR PAR UNE PRESCRIPTION HOMŒOPATHIQUE

Établir un projet de traitement homéopathique est difficile.

Les homéopathes ont souvent affaire à des tumeurs très avancées.

La majorité de ces patients a reçu des traitements académiques sans résultats convaincants et l'homéopathie apparaît à beaucoup comme une ultime chance.

Lors d'un traitement homéopathique d'un cancer, on doit s'attendre à rencontrer des difficultés à reconnaître les bons symptômes pour choisir un médicament, ou une série de médicaments, sachant que les meilleures chances nous sont données quand le remède constitutionnel du patient correspond à celui de la tumeur. Ces cancers sont aussi compliqués, du fait de la rapidité de l'évolution, de la présence de douleurs importantes, de la dégradation de l'état général, aux quels s'ajoutent des blocages «*miasmatiques*» provoqués par la chimio ou la radiothérapie, voire les deux.

Pour ce faire, il faut une anamnèse poussée et complète pour pouvoir dégager une stratégie thérapeutique qui se compose évidemment de différentes étapes.

1 -Anamnèse constitutionnelle

Elle sera minutieuse et approfondie pour cerner la globalité des signes et symptômes.

2- Anamnèse miasmatique

Recherche des miasmes actifs actuellement présents et nécessitant de remonter aux antécédents familiaux sur plusieurs générations.

3- Les suppressions

Telle qu'une dermatose supprimée par des traitements externes, les ablations de condylomes et de verrues, les incidents et accidents vaccinaux.

4- Nuisance

Causées par les substances toxiques, les polluants, les virus, les erreurs diététiques.

5- Etude des thérapies précédentes de leurs réactions et de leurs conséquences.

DILUTION QUINQUAGINTA MILLESIMALES OU DILUTIONS Q

«KUNZLI Stanglia»

Un autre chapitre du livre doit maintenant attirer notre attention, c'est celui du choix de la pharmacoprxie et de la pharmacopollaxie jugées les plus pertinentes pour ce type d'affection.

Beaucoup, écrit Jens WÜRTER, ignorent le paragraphe 280 de l'Organon où Hahnemann parle de la répétition fréquente des dilutions centésimales. Il dit : *«à travers de fréquentes répétitions les bons symptômes s'effacent la force vitale décroît et seuls les symptômes superficiels apparaissent.»*

Par exemple : les symptômes sycotiques qu'un patient avait longtemps présentés vont disparaître après des répétitions fréquentes de dynamisation centésimale, et la maladie va prendre une teinte *«syphilitique»* destructrice.

Comme il l'indiquait au paragraphe 276 *«l'administration de trop larges doses d'un remède parfaitement homéopathique et surtout sa répétition trop fréquente et intempestive emmène dans la plupart des cas de sérieux dommages».*

Hahnemann qui maîtrisait parfaitement la connaissance, le maniement des dilutions centésimales donnait ses remèdes en 30CH toutes les semaines ou tous les 15 jours.

Ce fut lors de sa pratique Parisienne qu'il eut l'intuition des LM millésimales, qu'il détailla ensuite au paragraphe 270 de la 6^{me} édition de l'Organon en 1842.

Pierre SCHMIDT et Jost KUNSLI préparèrent ensemble une gamme complète de remèdes, qui par bonheur, fut transférée au Dr SPINEDI et, de ce fait, conservée à ORSELINA.

Après avoir réglé le problème de la grosseur des granules et de quelques autres modalités techniques on aboutit aux dilutions KUNSLI STANGA appelée dilution Q.

Le laboratoire SCHMIDT NAGEL prépare également des LM me millésimales qui après calibrage des granules donnent aussi satisfaction.

Après administration de ces dilutions, que WUSTER appelle Q, *on en observe les réactions.*

Ces dilutions Q sont administrées une fois par jour, le soir, en laissant un intervalle libre de 50 minutes par rapport aux repas et aux nettoyages bucco dentaires.

La préparation peut être administrée sans risque durant 15 jours au terme desquels on observe les réactions à la prise du remède.

Mais, au paravent, il se penche sur une autre méthode "*la plussing metode*" de RAMRAMAKRISHNAM cette méthode prônée par le médecin indien RAMAKRISHNAM fut une méthode à la mode.

Elle consiste à dissoudre dans un flacon les dilutions C, en fait KORSAKOV, et l'administrer 10 fois à 15 minutes d'intervalle.

RAMAKRISHNAM donne ce médicament pendant une semaine et, la suivante, il utilise des nosodes qui sont, soit Carcinosinum s'il y a des antécédents cancéreux dans la famille, ou Scirrhinum si la tumeur est indurée. On poursuit alors cette alternance en fonction des résultats.

Le docteur RAMAKRISHNAN. Dit avoir traité de cette manière 5000 mille patients.

Le Dr WURSTER l'a utilisée sur une quarantaine de patients. Au début il constata une amélioration mais, au bout de 2 à 3 mois, c'était une incontestable aggravation qui survenait avec, d'une part, une forte expansion tumorale en peu de temps et, d'autre part, nombre de symptômes personnels réduits au silence. Cela ne paraît pas constituer, à l'entendre, une thérapeutique sûre et valable.

PRISE EN CHARGE HOMEOPATHIQUE DES EFFETS SECONDAIRES DE LA CHIMIOTHERAPIE ET DE LA RADIOTHERAPIE

C'est un chapitre des plus intéressants pour nous, praticiens homéopathes. Ce sont les situations les plus fréquentes auxquelles nous sommes confrontés et, de ce fait, d'un grand intérêt pratique.

Le Dr WURSTER a étudié et classé les remèdes par ordre de fréquence et d'efficacité en fonction de son expérience.

NOUS PASSERONS D'ABORD EN REVUE LES REMEDES MAJEURS POUR LUTTER CONTRE LES EFFETS SECONDAIRES DE LA CHIMIOThERAPIE.

Jens WURTER nous explique que les bases de l'oncochimiothérapie moderne remonte à 1943.

À la suite d'un accident, un stock de gaz de combat, le gaz Moutarde, c'est-à-dire l'Ypérite, s'échappe et se répand dans le port italien de BARI. La population environnante et les dockers commencèrent par perdre leurs cheveux, à avoir des troubles respiratoires et des troubles hématologiques, réalisant un proving, avec un grand nombre de participants involontaires, et qui finirent par mourir lentement mais sûrement de la destruction progressive de leur système leucocytaire.

L'objectif de la chimiothérapie moderne et la destruction de toutes les cellules tumorales.

Mais naturellement on ne détruit pas uniquement des cellules tumorales mais aussi toutes celles en voie de division qu'elles soient malignes ou non.

De plus, l'altération de la moelle osseuse et du système lymphatique conduit à une faillite immunologique.

La chimio a des effets systémiques sur :

- Les cellules épithéliales
- Le système lymphatique
- Les cellules de reproduction
- La moelle osseuse
- La peau et les systèmes capillaires.

De plus l'apparition rapide de cellules résistantes conduit, de plus en plus, à l'institution de poly chimio thérapie, parce que ces cellules résistantes sont beaucoup plus agressives et ont un grand potentiel métastatique.

Le chimio ou la radiothérapie ne détruisent au maximum que 90% des cellules cancéreuses, mais les 10% restants représentent pour une tumeur de 1,5cm de diamètre plus de 10 millions de cellules.

Les médicaments les plus utilisés à ORSELINA sont pour la chimiothérapie :

Arsenicum Album, Nux Vomica, Kadmium Sulfuricum, Phosphorus, Sulfur, Tabacum, Ipeca, Chininum Sulfuricum, et Okubaka.

ARSENICUM ALBUM

est le remède qui, statistiquement, sort le plus souvent pour traiter ces problèmes.

Pourquoi, quelle est l'action biologique de l'Arsenic ?

Arsenic bloque les enzymes des chaînes respiratoires conduisant à un véritable étouffement interne dont l'expression clinique est entre autres l'angoisse intense avec agitation

Elles sont marquées par une forte aggravation nocturne, une agitation incessante et un besoin massif d'attention et de compagnie

À la clinique, un appel entre 1h et 3 heures du matin pour intervenir sans délai auprès d'un malade agité et anxieux indique certainement Ars. Alb.

De plus ce malade, fatigué et anorexique, présente de nombreux symptômes à polarité gastro-intestinale.

Brûlure gastrique induite par l'anxiété s'accompagnant d'un désir de boissons chaudes qui apportent un soulagement.

Les vomissements fréquents sont de couleur jaune ou noire comme du café, ils sont malodorants, aggravés par le mouvement et les odeurs.

La soif est intense mais pour de petites quantités de préférence chaudes.

La Posologie utilisée par les médecins de Santa Croce est la dynamisation Q, dont la durée d'action est de 24 heures.

Dans les épisodes, de fortes douleurs on peut utiliser des 200k diluées dans de l'eau de Volvic et à prendre toutes les 3 heures, mais les dilutions Q montrent à l'expérience quelles sont les mieux adaptées et les moins agressives.

NUX VOMICA

C'est un médicament caractéristique à polarité gastro-intestinale et aussi le remède homéopathique des poly-médicamentés.

Nux V. est le remède dominant des :

- Nausées
- Vomissements
- Spasmes digestifs

Engendrés par la chimiothérapie.

L'état nauséux est si prééminent que seul le vomissement peut apporter un soulagement. Le patient vomit un mucus acide accompagné d'un état douloureux de la région épigastrique avec de terribles crampes d'estomac. Le malade a aussi la sensation qu'une diarrhée va s'installer avec ses douleurs gastriques. En fait c'est une constipation opiniâtre qui apparaît liée à des troubles du péristaltisme intestinal.

Le malade anorexique avec un goût très amer dans la bouche.

Un patient avec un tel tableau digestif, une hypersensibilité généralisée, réalise le portrait typique d'un cas de Nux. V.

Posologie

NUX VOMICA 30K une demi-heure avant les séances de chimio ou en cas de forte douleur récidivante après chaque accès. L'effet de Nux V étonne souvent. Un patient avait reçu NUX. Durant toute sa chimio. Et tout se passait bien, alors que ses 2 compagnons de chambre vomissaient sans arrêt.

PHOSPHORUS

Lorsqu'on pense aux nombreux mécanismes par lesquels Phosphorus intervient dans les échanges cellulaires, et avec quelle intensité la chimiothérapie perturbe la synthèse de l'A.D.N. on peut déjà prévoir que ce remède possède un puissant effet régulateur.

On s'étonne toujours que de nombreux individus, dont Phosphorus n'est pas le remède constitutionnel, après plusieurs cycles de chimiothérapie, et plus encore après radiothérapie externe, évoluent vers un tableau de ce remède. Nous savons que le tableau Phos. est celui de personne bavarde avec angoisse de la solitude. Ils ressentent un besoin de consolation et souhaitent souvent qu'on leur tienne la main.

Au contraire d'Arsenic, Phosphorus n'est pas outrageusement provocateur, agité et toujours angoissé en l'absence des soignants.

Les symptômes de la sphère gastro-intestinale sont nombreux. Les malades vomissent l'eau ingérée dès qu'elle s'est réchauffée dans l'estomac. Le malade éprouve un besoin de boisson froide, de glace et de crème glacée. Il a soif de grandes quantités à chaque prise ; par exemple une patiente qui vomissait tout ce qu'elle absorbait passait une bonne matinée si elle absorbait des mets glacés. Outre l'absorption de boissons et mets glacés, les douleurs gastriques ou abdominales peuvent être aussi soulagées par des massages ou l'application des mains sur l'abdomen.

Les vomissements sont de couleur jaune ou verdâtre, le transit intestinal perturbé, aliments non digérés, selles fétides, mucosités sanglantes rectales, et cette sensation connue du répertoire de KENT « sentiment que l'an us reste ouvert ».

Comme chez le patient Sulfur, il existe une hyper sensibilité olfactive en particulier aux parfums et aux fumées de cigarettes.

Posologie

Les **DYNAMISATIONS Q** sont les plus faciles à manier.

CADMIUM SULFURATUM

Il présente une forte ressemblance symptomatique avec Ars. Alb. La principale différence tient au fait que les malades ne sont pas anxieux ni agités et que le mouvement aggrave ses symptômes.

Il est décrit comme un remède très frileux, mais il s'est montré très efficace chez des patients congestifs et sensibles à la chaleur. L'épicentre douloureux se situe dans le tractus gastro-intestinal. L'état nauséux très important l'oblige à rester couché immobile pour éviter les nausées. C'est un symptôme différentiel avec Ars. Alb. qui dans l'ensemble est amélioré par le mouvement.

Il désire des boissons froides, mais elle ne doivent pas être réchauffées au paravent. Les vomissements comme ceux d'Arsenic peuvent être nocturnes. Enfin, symptôme très particulier, le malade dort souvent les yeux ouverts.

Posologie

C30 ou C200 dissout dans un verre d'eau à ne pas répéter trop fréquemment.

SULFUR

Est indiqué pour favoriser les éliminations et l'épuration. Lorsqu'il existe des vomissements avec sensation de chaleur sur tout le corps. L'appétit est souvent augmenté durant la Chimio ce qui est un symptôme particulier alors que de nombreux malades deviennent anorexiques et que la seule pensée de manger leur déclenche des nausées.

Il existe une forte sensibilité à l'odeur de ses propres selles et aux odeurs en général... Sa transpiration devient très désagréable et entraîne un état nauséux. Certains patients ressentent même des hallucinations olfactives. Mais ce qu'on observe le plus souvent c'est que le patient est objectif, sensible et finalement plein d'espoir et d'optimisme.

Posologie

Dynamisation Q quotidienne.

TABACUM

Est un remède caractérisé par l'association

- D'un état nauséux
- De vomissements
- De pâleur
- De froideur de la peau
- Parfois un pouls intermittent

L'abdomen est très tendu

Un symptôme particulier : vertige à l'ouverture des yeux.

Posologie

D3, D6, 30k

IPECA

Associe de fortes nausées et des vomissements, déclenchés par :

- La toux.
- L'odeur des aliments
- En se penchant en avant
- En buvant et en mangeant
- En allant à la selle

Présence de démangeaisons cutanées.

CHININUM SULFURICUM

L'attention fut attirée sur ce remède, lors d'un colloque par un oncologue pédiatrique Autrichien. Il fit part du fait, que l'administration de Chininum Sulf. entraînait une forte remontée des leucocytes. Cette remarque fut corroborée par de nombreuses autres et, à l'étonnement des oncologues, ce médicament devint un véritable stimulateur de croissance des leucocytes.

Le Docteur Wurster ne précise pas sous quelle forme, ni à quelle dose il était utilisé. Ce médicament très utilisé en thérapeutique classique, pourvoyeur de nombreux effets secondaires et associant des symptômes de China et de Sulfur, mériterait de nouveaux provings.

OKOUBAKA

Qkoubaka ou kapokier des forêts ou fromager est un arbre de grande taille qui peuple les zones humides de l'Afrique et de l'Amérique centrale. Il était utilisé contre les empoisonnements.

Il n'existe pas de Matière Médicale connue, mais il fut employé en Europe comme détoxiquant et dans la maladie coeliaque.

THÉRAPEUTIQUE HOMEOPATHIQUE D'ACCOMPAGNEMENT DE LA RADIOTHÉRAPIE

L'objectif d'une Radiothérapie est d'obtenir une destruction rapide de la tumeur localisée, cependant il existe des conséquences sur l'ensemble de l'organisme, de sorte que les effets secondaires d'une irradiation peuvent se manifester des années plus tard. Ces conséquences doivent être traitées avant tout traitement de fond, car elles créent un «Blocage» et souvent le médicament indiqué ne pourra agir qu'une fois ce phénomène éliminé.

Mais l'irradiation entraîne aussi la destruction des barrières lymphocytaires dont la tumeur s'entoure, la destruction de millions de mitochondries et d'enzymes, qui sont indispensables au bon fonctionnement et à la production de l'énergie cellulaire.

Mais quels sont les remèdes que WÜRSTER recommandent dans ces situations ?

Trois remèdes dominent dans cette situation.

Le premier d'entre eux est

PHOSPHORUS

Deux éventualités se présentent :

Les patients dont le remède constitutionnel est Phosphorus présentent des symptômes généraux très marqués.

Pour les autres, à la faveur de l'irradiation, il se développe un état «*Phosphorus*». Ce médicament devra être administré pendant le temps nécessaire pour faire disparaître les symptômes dus à l'irradiation.

Parmi ces deniers, quels sont ceux qui nous entraînent sur la piste Phosphorus.

Des signes respiratoires :

On note, une sensation de chatouillement trachéal accompagné de toux, ils sont ressentis au niveau de la région cervicale.

Le malade éprouve la sensation d'avoir la tête vidée de son sang et souvent s'installe un état vertigineux avec l'impression que l'ensemble tourne.

Les muqueuses se dessèchent, en particulier la bouche la nuit, le nez est obstrué le matin et l'on y voit des croûtes sanguinolentes et des épistaxis.

Fréquemment sur la zone irradiée, voire l'ensemble du corps, une chaleur intense est ressentie.

Sentiment de chaleur dans les corps vertébraux et entre les deux épaules.

Dans cette pathologie existe souvent un autre symptôme caractéristique.

Grand désir de boissons froides voire glacées et de crème glacée.

Posologie

Quotidienne pour les dynamisations Q, pour les dynamisations C, il faut savoir qu'une 1/200 ne doit pas être répétée avant 35 jours. Passer outre conduit au risque d'apparition de saignements et même d'hémorragies.

Lorsque Phosphorus ne conduit pas au résultat souhaité, on pense à Radium Brom.

RADIUM BROMATUM

Le Bromure de Radium émet un rayonnement alpha, bêta, gamma . Il est doté d'un fort effet asthéniant comme X Ray qui, lui, émet seulement un rayonnement gamma. Soumis à un flux rapide les enzymes sont inactivées, on note une chute rapide de l'hémoglobine des érythrocytes et des électrolytes. Les micro-organismes disparaissent et les végétaux arrêtent leur croissance, la guérison des blessures est retardée, et la croissance cellulaire bloquée.

Autre symptôme frappant d'une exposition radioactive, c'est l'asthénie intense qui ne régresse que lentement. Toutes les sécrétions glandulaires sont sensibles à la radio-activité. Un brasseur de bière victime de TCHERNOBYL avait été atteint d'un cancer de la thyroïde. Non seulement les cellules thyroïdiennes, mais aussi celles des glandes génitales et du pancréas avaient été touchées, avec, comme conséquence, un diabète induit par l'irradiation. Ce patient eut une totale rémission de son diabète grâce à l'administration de RAD.BROM. PHOSPHORUS a également une forte affinité pour les cellules pancréatiques endocrines.

Lorsque nous avons un malade dont le remède de fond ne paraît pas être Phos., mais que nombres de symptômes mentaux indiquent Phosphorus, on doit retenir Radium Brom., en outre il partage avec Phosphorus :l'angoisse en étant seul, les rêves de sang et de feu, des rêveries claires et lumineuses.

L'action cutanée du Radium est **impressionnante**, il se forme des éruptions croûteuses et prurigineuses avec sensation de brûlure, qui sont améliorées par la chaleur. Il apparaît aussi des télés angiectasies cutanées.

Enfin rappelons que **Radium Brom.** a une symptomatologie articulaire ayant des modalités semblables à celle de **Rhus. Tox.**

Posologie

Deux globules de C30 à donner une heure avant la séance de radiothérapie.

X RAY

X RAY émet un rayonnement gamma à grande capacité de pénétration et destruction cellulaire. Pour contrebattre les effets nocifs d'une irradiation. Comment départager X RAY et RADIUM BROMATUM. Sur le plan des symptômes émotionnels X.RAY ressent une irritabilité, des pulsions de meurtre, une aversion de la compagnie, alors que Radium Brom. en éprouve le désir ; Il y a aussi des pulsions suicidaires depuis une hauteur. Les deux médicaments affichent une grande fatigue, voire même un épuisement X.RAY ressent des sensations d'évanouissement, voir de mort éminente, de jour comme de nuit. **À l'inverse du Radium** il est sensible aux courants d'air et aggravé en plein air. Il a un vif désir de sucreries et de pâtisseries, une aversion pour la viande. (R.B. a un désir de viande de porc). Ses symptômes sont aggravés le soir ou la nuit. Il présente aussi des éruptions et des fissures cutanées aux extrémités ; grand remède d'anémie et de brûlures liées à la radiothérapie.

Posologie

C30 2 globules une heure avant les séances

SILICEA

Est un remède classique auquel on doit penser quant il existe au cours d'une radiothérapie :

- Une atteinte osseuse à type de.
 - Lyse osseuse
 - Ostéoporose
- Qu'il survient des infections récurrentes.

Sa sensibilité aux infections atmosphériques, ;aux orages, sa frilosité, ses sueurs abondantes, son asthénie, sont bien connues de tous.

Notez que les réactions pathologiques aux irradiations :

- **Hautes Fréquences** font penser à Silicea
- **Basses fréquences** à Phosphorus.

Posologie

Dilutions C ou Q

CAUSTICUM.

Remède de brûlure cutanée.

Paralysie progressive à différents niveaux et localisations.

Aggravé au froid, au vent froid, par temps sec et clair

Amélioré en buvant froid

Toux improductive.

Incontinence urinaire par efforts.

Lorsque des verrues cornées apparaissent sur les zones irradiées CAUSTICUM a des chances d'être efficace, sclérose tendineux musculaire par irradiation, muqueuses à vif.

Utilisé quelquefois en local

Posologie

Dynamisations Q.

FLUORIC ACIDUM

Utilisé par des médecins Autrichiens avec succès d'après le Docteur WÜRSTER qui expérimente actuellement ce médicament

D'AUTRES REMEDES

peuvent être employés dans cette indication.

COBALTUM

STRONTIUM CARBONICUM (sensation de brûlure > au soleil)

LACHESIS

NUX VOMICA

CADMIUM SULFURICUM

KREOSOTUM

TRAITEMENT DES BRULURES PAR VOIE EXTERNE

Chez des patients avec de fortes brûlures liées à une Radiothérapie, on peut espérer une amélioration par l'emploi de

ALOE VERA

qui est d'après lui le meilleur, il atténue les douleurs, les brûlures et entraîne une régénération de la peau.

CALENDULA

qui est un classique, En applications locales, il favorise la cicatrisation et la régénération cutanées.

Il peut être utilisé en pommade ou en TM ;5gouttes dans un demi-verre d'eau sur les zones atteintes.

Pour rendre plus vivant ces exposés successifs, je vais exposer un cas clinique traité par Jens Wurster. C'est l'un d'une série de 12 observations, toutes aussi passionnantes les unes que les autres, qui sont incluses dans une évaluation scientifique conduite avec le département de Biologie des Tumeurs de l'Université de Fribourg-en-Brisgau. Il s'agit d'une observation de :

ADENO-CARCINOME MAMMAIRE DU SEIN DROIT, HISTOLOGIQUEMENT PROUVE, TRAITE UNIQUEMENT PAR HOMEOPATHIE.

Une dame de 53 ans, vient consulter en août 2004. Elle avait constaté l'année précédente, un nodule dans son sein droit qui lui paraissait grossir lentement.

Au printemps 2004, ayant constaté que son nodule grossissait et devenait sensible, elle se sentit angoissée. Son médecin lui conseilla de pratiquer une mammographie.

Celle-ci confirma la présence d'une tumeur, on lui fit une Ponction biopsie : l'Anatomopathologie montra qu'il s'agissait d'un Adeno- Carcinome du sein droit.

On lui proposa alors le «*Gold Standard*», adapté à son cas, du traitement du cancer du sein : la chimiothérapie pour diminuer le volume de la tumeur et favoriser ainsi l'exérèse.

Pour couronner le tout une radiothérapie post-opératoire de 5 semaines avec dose de 45 Grays lui fut offerte, comme il est d'usage dans de telles situations.

Mais la malade ne voulait entendre parler d'aucune de ses trois propositions et encore moins de leur somme

Elle décida alors, De tenter comme ultime chance l'homéopathie

Lors du premier entretien avec l'homéopathe qu'elle consulta, **elle pleurait à chaudes larmes en parlant de sa maladie**

Parfois plusieurs heures par jour, du fait de son cancer et d'une situation familiale très difficile (mari alcoolique et dépressif, mis à la retraite d'office) La situation lui paraissait sans issue.

L'examen clinique et les échographies montraient une tumeur de 3cm de diamètre dans le sein droit. Tumeur dure mais mobile et, heureusement, n'ayant pas encore envahi la paroi thoracique. Un lipome est présent sur le thorax gauche, la langue porte de nombreuses empreintes dentaires, son abdomen est couvert de nombreuses verrues.

La peau des mains est rugueuse, les doigts fissurés, surtout en hiver. Son sommeil est très perturbé car elle pense sans cesse à son cancer et à ses soucis conjugaux.

Lors de ses réveils, elle a le sentiment que quelqu'un est encore couché dans le lit. Elle ferme puis ouvre les yeux, et voit à nouveau près d'elle plusieurs personnages disparaissant en quelques minutes. Elle rêve de chute depuis une hauteur.

Elle a **un fort désir d'oignons crus** ce qui engendre chez elle de nombreux troubles intestinaux. Son abdomen est sensible mais, surtout, couvert de nombreuses **verrues**, elle ne supporte pas les vêtements **ajustés** tant au cou qu'à la taille. Elle **ne supporte pas le vent froid**, et la bise glaciale de la Finlande, où elle vit, lui déclenche des névralgies dentaires.

Après ses accouchements, elle fut atteinte d'une **chute de cheveux** sévère et souffrit de **mastites**. À 30 ans, on lui pratiqua l'ablation d'un kyste dermoïde de l'ovaire droit.

À 40 ans, elle se fit stériliser.

Sa ménopause fut difficile, du fait de très nombreuses bouffées de chaleur accompagnées d'importantes sueurs. Pour corriger cela, elle reçut un traitement hormonal substitutif alors que, vraisemblablement, sa tumeur était en gestation.

On connaît depuis 10 ans les effets promoteurs de ce type de traitement sur les cancers mammaires et génitaux féminins.

Quel choix de symptôme pouvait-on faire ?

Notre éminent praticien les classa ainsi

- **Pleurs en parlant de ses symptômes**
- **Carcinome mammaire**

- **Adénopathie et ganglions dans les seins**
- **Abdomen sensible au toucher**
- **Odontalgie aggravée au vent froid**
- **Alopécie**
- **Seins : mastites, adénopathies**
- **Bouffées de chaleur avec transpirations**
- **Langue gardant l'empreinte des dents**
- **Sommeil : Illusions que quelqu'un est dans le lit**
- **Rêve de chute depuis un endroit élevé**
- **Extrémité : m abdomen et herpes mains gercées et fissurées.vésicule sur l'**
- **Désir d'oignons crus et aggravation par eux.**
- **Tumeur :Lipome kyste dermoïde de l'ovaire.**

L'analyse de ce cas n'est pas simple car de nombreux plans miasmatiques sont mélangés.

Nous avons, d'une part, des symptômes constitutionnels qui nous guident vers un remède de fond et, d'autre part, de nombreux traits objectifs, verrues, lipome thoracique, kyste dermoïde de l'ovaire qui nous montrent une forte impression sycotique.

En faisant l'analyse de ce cas en fonction des critères du §153 de l'Organon, il peut retenir :

1 - rêve de plusieurs personnes dans le lit

2- grand désir et aggravation par les oignons

Cette sélection va porter **Thuya** au premier plan. En cherchant dans la symptomatologie d'autres symptômes de Thuya on trouve :Les rêves de chute, Adénocarcinome du sein, tumeurs multiples. On pourrait donc prescrire **Thuya**.

Mais si, comme nous le conseille WUSTER on revient sur la première analyse, on constate que Sepia couvre très bien le cas alors que Thuya ne couvre pas l'ensemble.

C'est donc un cas très compliqué, sur le plan miasmatique et qui nécessitera plusieurs médicaments. Quand pour débiter un traitement on hésitera pour choisir, le meilleur sera celui qui couvre la totalité du cas. Ici, il s'agit de **SEPIA**

Pleurs en parlant de ses symptômes, importantes bouffées de chaleur avec transpiration, fissures linguales.

Ces symptômes, très présents actuellement ne sont pas couverts par Thuya. Nous pouvons hésiter aussi avec **PHOSPHORUS** qui présente une inflammation mammaire, le lipome et des perturbations hématologiques.

En cas de traumatisme mammaire, on peut penser à **CONIUM**, mais la patiente n'a pas de vertige ni les ecchymoses que l'on retrouve souvent dans ce remède. Le choix sera donc **SEPIA** en mettant en place comme toujours, une liste de paramètres **évolutifs** tels que :

- **La grosseur de la tumeur**
- **Les pleurs permanents**
- **Les perturbations du sommeil**
- **L'asthénie.**

Lorsque l'état émotionnel sera nettement amélioré nous pourrons alors établir une anamnèse sur des bases sûres. La thérapie débute le 23/08/04 avec **SEPIA Q3** (Laboratoire Schmidt-Nagel)

Au bout de 2 jours, elle ressentit une plus grande tranquillité intérieure, comme si sa situation, vue comme désespérée, allait s'améliorer. Les pleurs s'atténuent rapidement, les douleurs mammaires aussi et le sommeil qui était très perturbé s'améliore rapidement. Au bout de 15 jours, la malade pourra regagner son domicile avec une tumeur dont le volume a régressé de près de 50 /100.

Après deux mois de prise quotidienne de dynamisations Q, la tumeur avait régressé de 80/100, elle n'avait plus de bouffées de chaleur, cela signifie que nous travaillons au niveau hormonal à ce moment chez cette malade.

Au bout de 7 mois, la tumeur paraît maîtrisée et ne peut plus être palpée.

En Juillet 2005, la patiente allant très bien, on abandonna les dynamisations Q pour des dynamisations C Sepia 200 le 08 0705, puis Sépia 1000 le 19 09 2005.

En Octobre une cystite est arrêtée net par une dose de Cantharis 200.

Sepia 1000 le 27 10 2005.

En Décembre elle ressentira un léger tiraillement au siège primitif de la tumeur, par sécurité, on revient à Sepia Q 14.

La sensation de tiraillement dans le sein a vite disparu, mais on continua les dynamisations Q, afin de restaurer au mieux le système immunitaire dans sa fonction, et afin de ne plus risquer de récurrences, elle reçut successivement Q15 et Q16

Elle revient consulter le 24 01 2006., à cause de l'apparition d'une leucorrhée blanche, similaire à épisode survenu, il y a 20ans.

BURNETT avait édifié une théorie selon laquelle lorsque une infection et une inflammation ont leur siège au niveau du ventre, une atteinte chronique abdominale pouvait être suivie de l'apparition d'une tumeur mammaire.

BURNETT racontait aussi que des femmes souffrant de leucorrhée chronique, traitée par des injections médicamenteuses, avaient vu apparaître ultérieurement des nodules mammaires.

Notre patiente, dans ses antécédents, avait présenté de nombreuses inflammations pelviennes douloureuses

Mais cela aurait été une faute de prescrire un remède homéopathique qui aurait interrompu le processus d'élimination, au risque d'interrompre une guérison naturelle. Quand réapparaissent de vieux symptômes chroniques au cours d'une thérapie c'est un bon signe, témoignant d'une action se déroulant selon la Loi de HERING.

En juin 2006 notre malade remarque des écoulements vaginaux, accompagnée de terribles démangeaisons, qu'elle traite en introduisant 3 cuillères à café de yoghourt par jour, ce qui lui permet de reconstituer sa flore vaginale. Par ailleurs, elle parla également d'engourdissement dans les 3 derniers doigts.

Je lui prescrivis Sépia Q17 tous les 3 jours.

Les 3 derniers doigts de la main droite sont sensibles, la leucorrhée exhale une odeur poissonneuse ;, elle se plaint d'**une douleur à la pointe de la langue**, en particulier quand la langue est au contact.

La douleur de l'extrémité de la langue est un nouveau symptôme, il peut être un symptôme de proving de Sépia ou au contraire, une indication pour un nouveau remède.

Nous pouvons choisir facilement en comparant les autres symptômes et les autres rubriques.

Bouche : **Douleur de l'extrémité de la langue.**

Bouche : **Douleur de l'extrémité de langue aggravée au contact**

Appareil génital Féminin : **leucorrhée d'odeur poissonneuse**

Extrémités : **Engourdissements du médius**

de l'annulaire

du petit doigt

Rêves de personnes décédées

Ici nous voyons se manifester des symptômes de **Thuya** ;

Déjà présents à la première analyse, mais maintenant les symptômes de **Thuya** sont clairs et **Sepia** n'est peut-être plus le meilleur remède.

Prescription : THUYA C 30.

Deux mois plus tard les douleurs, des extrémités et de la langue ont disparu.

Prescription : le 20 08 2006 à nouveau C30.

Les symptômes de Thuya ont été maîtrisés, Thuya a été un excellent remède intercurrent et qu'il faut réapprendre l'administration de Sépia Q19, une prise tous les trois jours.

Tout va bien, semble-t-il, en 2008, date de l'édition de l'ouvrage de WURSTER, et la patiente est ravie de son choix : pas d'intervention chirurgicale, pas de chimiothérapie, pas de radiothérapie, seulement un traitement homéopathique.

Je me contenterai d'ajouter à cette observation

QUELQUES COMMENTAIRES PERSONNELS :

C'est un cas d'école difficile de voir en France, un cas non traité auparavant.

Cette observation est intéressante : parce qu'elle est pédagogique, et qu'elle reste d'actualité comme exemple du traitement d'une maladie chronique.

Parce qu'elle aborde le problème des maladies poly-miasmatiques dans certaines situations, où la présence d'un miasme dominant peut être posé.

Parce qu'elle donne l'occasion aussi de rappeler un certain nombre de paragraphes de l'Organon.

Elle permet, aussi, d'aborder la question d'une stratégie de prescription, avec le problème toujours difficile du choix des symptômes.

Enfin, elle traite des problèmes des dilutions Q ou LM millésimales qui sont mal connus et parfois mal expliqués.

Dans ce cas, l'allure générale évoque effectivement **SEPIA** mais, compte tenu des symptômes de **THUYA**, présents dès le départ, et de la forte imprégnation sycotique du cas, j'aurais prescrit **Thuya** dès le départ. Enfin, on pourrait aussi objecter dans ce cas de tumeur du sein qu'un recul de 4 ans est encore court.

CONCLUSION GENERALE

Alors, in fine, quelle réflexion avancer ?

1- Pour l'homéopathe que je suis, c'est un travail très important, bien exposé, et la rigueur Germanique aidant, bien construit, grâce à un auteur maîtrisant parfaitement son sujet et dont la culture homéopathique est très étendue.

Sur ce plan, je cois que **J WURSTER** n'a qu'un seul maître vrai, c'est **Samuel HANHEMANN** et peut être aussi **SPINEDI** qui fut son superviseur.

Ce qu'il nous apporte d'original, c'est l'ajout à la recherche du remède constitutionnel, d'un remède organotrope, en cas de tumeur évolutive compliquée et métastasée.

C'est l'utilisation, presque systématique dans les premiers mois du traitement, de dilutions quinquagintales millésimales données quotidiennement.

Sa formation et son passé d'oncologue hospitalo-universitaire lui donnent une connaissance et une expérience que nous n'avons pas.

Il y a dans l'ouvrage de larges développements sur les mécanismes d'action des chimiothérapies et de leurs effets secondaires ; il en est de même pour les irradiations avec, par exemple, l'histoire de la "*maladie des rayons*" qui entraîna Marie CURIE à la mort.

2- Si nous enfilons, quelques instants, **la tunique d'un oncologue**, nous dirions que le nombre de cas cités est encore trop faible, qu'il manque dans quelques cas les résultats des marqueurs.

Enfin, nous objecterions que manque, sur la durée de survie moyenne des patients, le pourcentage des récessions - voire des rémissions complètes - sur les 500 cas traités à la première édition. Mais il est très probable que cela sera l'objet de publications à venir.

3- **Sur le plan pratique** dans notre pays, où toute tentative de traiter un cas par la seule homéopathie, cette action ferait qualifier l'inconscient qui s'y aventurerait de criminel.

Finalement, nous pouvons tirer un très grand intérêt de sa lecture complète. Enfin, c'est d'avoir découvert le travail très classique, mais fourni et rigoureux, de nos confrères homéopathes Allemands.

Nous aurions plaisir et intérêt à écouter J WURSTER, s'il nous faisait l'honneur de venir à un prochain congrès.

Paul THIBAUT